Les Etats-Unis constatent une hausse des attaques cyber

L'administration américaine serait-elle sous le feu des attaques cybernétiques ? C'est le point de vue de l' **'équipe de préparation aux situations d'urgence informatique** (US Computer Emergency Readiness Team) plus connue sous le nom d'US-CERT.

Le quotidien *USA Today* rapporte que cette hausse atteindrait 40% en 2008. A la loupe, ces attaques représentent pas moins de « 5

.488 incidents d'accès non autorisé au réseau ou d'installation de programmes malveillants en 2008, contre seulement 3.928 incidents de ce type en 2007 et 2.172 en 2006« .

Face à ce constat, Joel Brenner, le patron du contre-espionnage au bureau du Directeur du renseignement national donne son explication : « *Les systèmes gouvernementaux sont **constamment attaqués**. Nous constatons une augmentation continue et considérable de l'activité cybercriminelle et d'espionnage*« .

Dès lors, peu de raisons peuvent expliquer cette recrudescence. La majeure partie de ces attaques viseraient à contrôler ou **voler des données sensibles** par des **logiciels malveillants** présents par mégarde sur les réseaux des administrations.

Une fois encore, les services américains se rendent compte de la foutitude d' **'infrastructures à déployer aussi bien dans les services centraux que dans les administrations fédérales.**

Ce compte-rendu est la conséquence d'un audit demandé par Barack H. Obama. Le président avait ordonné la semaine dernière un **examen complet de la cybersécurité**« *pour mieux*

protéger les systèmes informatiques gouvernementaux». Le rapport devant être rendu d'ici deux mois, cette annonce de l'US-CERT est donc un **avant goût de ce que devrait être l'état de l'Art de la sécurité** des infrastructures officielles américaines.

Afin de répondre à la menace d'attaques potentielles de puissances étrangères contre les réseaux informatiques du pays, le président démocrate lance une **vaste réflexion** sur les mesures de sécurité applicables au réseau. Un réexamen confié à **Melissa Hathaway**, une ancienne responsable des services de renseignement de l'administration Bush.

Obama avait déjà [mis en garde contre le risque de « cyber-attaques »](#), les jugeant **aussi dangereuses que la menace nucléaire ou biologique**. Taclant au passage les ennemis tels que la [Chine](#) et la Russie, des Etats reconnus pour abriter de nombreux cyber-pirates.